INTERFACE

12 rue chancelier de l'hospital
21000 dijon - france
t. : +33 (0)3 80 67 13 86
contact@interface-art.com
www.interface-art.com
www.interface-horsdoeuvre.com

ouvert de 14h à 19h
du mercredi au samedi et sur rendez-vous

laurent tixador

VEOACRF/ TERETXIN

16 mai • 13 juillet 2019

vernissage • samedi 18 mai
• à partir de 12h à Interface
• à partir de 18h aux Ateliers Vortex

Interface sera ouvert jusqu'à 22h le samedi 18 mai, dans le cadre de la Nuit des musées 2019

cycle internote | mardi 2 juillet à 18h
visite commentée de l'exposition par Nicolas-Xavier Ferrand et intervention musicale de Yoann Piovoso
soirée coproduite avec Why Note

Lors du week-end inaugural de réouverture du Musée des Beaux-Arts de Dijon, les Ateliers Vortex et Interface s'associent en invitant l'artiste Laurent Tixador à investir ces deux lieux.

Comment réunir deux lieux aussi éloignés l'un de l'autre ? Le premier est un petit appartement bourgeois du centre-ville, avec ses moulures, son plafond peint et sa cave troublante. Le second est une ancienne friche industrielle transformée en *white cube* spacieux, au bout de l'interminable rue de la Stearinerie.

Double défi pour un artiste voyageur, qui n'aime rien tant que travailler en extérieur, constituant ces pièces au hasard des objets trouvés mais jetés par d'autres, puis les laissant dehors, là où elles naissent et meurent. « L'exposition n'est pas mon domaine de prédilection. Investir deux espaces est donc doublement handicapant pour moi » nous confie cet artiste qui fuit les plans trop précis et les conclusions un peu trop anticipées. Comment alors habiter deux lieux si éloignés et si différents ?

Par le train. Ou plutôt, un modèle réduit, qui va sillonner les deux espaces en créant sa propre musique, en actionnant des capteurs sonores situés sur des objets collectés par Laurent Tixador au gré de ses pérégrinations. Celles-ci agissent autant comme des traces archéologiques de nos modes de vie que comme la prise de pouls de l'actualité. Peu avant cette exposition, l'artiste proposait le même dispositif à la galerie In Situ- Fabienne Leclerc à Paris. Les « instruments » trouvés alors reflétaient autant la précarité alimentaire que les troubles sociaux des derniers mois : boîtes de sardines et douilles de grenades lacrymogènes. Associées au petit train qui les amorce, voilà un curieux mélange des obsessions contemporaines, de la « France périphérique » à la contestation et sa répression. Les instruments de Laurent Tixador sont moins *choisis* que *trouvés* : il les laisse s'imposer à lui le moment venu, mais ils composeront, à chaque fois, une troublante musique du quotidien.

Ici se situe la grande générosité de la proposition de l'artiste, qui refuse d'envisager l'exposition, ni même le geste artistique, comme une appropriation d'espace et d'objet, mais bien davantage comme un échange entre l'environnement et lui. Laurent Tixador ne fait qu'arpenter le territoire, et prend ce qu'on y a abandonné : bois tombés, plastiques perdus, morceaux de métal, etc. Sa récolte prend alors un tour politique : on nettoie nos paysages et nos plages pour faire des sculptures et des éléments d'une installation ; on collecte le carbone suie des glaciers pour le transformer en pigment. Les matériaux de Laurent Tixador ne deviennent pas seulement des artefacts, mais souvent, des éléments d'un mécanisme : ici, des instruments de musique. L'objet ne reste plus figé dans son état de rebut, il se voit réinséré dans le courant de la vie.

Cette volonté de flux est aussi évidente dans la façon de procéder de l'artiste, qui récuse toute anticipation dans son travail, pour mieux laisser parler les matériaux et les forces invoquées. Pas d'hylémorphisme ici, l'artiste n'impose pas sa volonté conceptuelle à la matière, il l'écoute attentivement, et, en somme, partage une part de l'auctorialité avec les objets, le hasard, la société.

Le geste artistique retrouve alors l'humilité qui fit sa force en d'autres temps et d'autres lieux, humilité que l'on ressent dans cette façon si particulière d'habiter l'espace : au sol, et dans l'éther, par cette musique multispatialisée, invitant le spectateur à habiter tout le lieu. Façon de concilier la contrainte d'un espace clos et le bonheur de l'errance.

Nicolas-Xavier Ferrand

Remerciements : Damien Moreira, Benjamin Grivot, Serge Dupuid, Benjamin Lozninger, Vanina Lécole et l'association Why Note.
Le vinyl de l'exposition sera disponible d'ici fin juin.

Laurent Tixador est né en 1965 à Colmar ; il vit et travaille à Nantes.



Expositions personnelles

2019
• *Vinyle*, In Situ - fabienne leclerc, Paris
• *La fin du paléolithique*, Galerie des Enfants - Centre Pompidou, Paris

2018
• *La Centrale*, La Cuisine, Centre d'art et de design, Nègrepelisse

2017
• *Trasher*, Galerie Art et Essai, Rennes

2015
• *ELECTROPLATANE*, In Situ - fabienne leclerc, Paris
• *Florange*, Nantes

2010
• *Mon blockhaus*, Galerie Dourven, Tédrez-Locquémeau, Bretagne

2008
• *Verdun*, Parc St Léger, Centre d'art contemporain, Pougues-les-eaux
• *Arène*, In Situ - fabienne leclerc, Paris
• *La grande symbiose 2*, La Station, Nice

2006
• *All that is solid melts into air,* XX^{èmes} ateliers internationaux du FRAC Pays de la Loire, Carquefou
• *Horizon moins vingt*, In Situ - fabienne leclerc, Paris
• *Total Symbiose 3*, Biennale de Busan (Corée du Sud)
• Résidence au Frac Pays de la Loire, Carquefou
• *Marcher*, Maison des arts Georges Pompidou, Carjac

2005
• *Total Symbiose 2*, résidence en Dordogne, Terrasson

2004
• *Vers le Cap Horn*, bureau d'hypothèse, Université Paris 1, Fontenay-aux-Roses
• *AFIAC 2004*, expédition St Nazaire-Fiac à la rame, Tarn
• *From home*, Galerie commune, Tourcoing
• *star hotel*, Cimaise & portique, Albi
• *De l'exposition à l'expédition*, Art discussion with Ange Leccia, Nicolas Moulin and Jean Max
• *Colard*, Espace Paul Ricard, Paris
• *Display of the Film L'inconnu des grands horizons*, exposition GNS, Palais de Tokyo

2002
• *L'inconnu des grands horizons*, (project produced by 40mcube, Rennes), arrival at Art School gallery of Metz
• *L'inconnu des grands horizons*, (project produced by 40mcube, Rennes), arrival at the FRAC Basse-Normandie, Caen
• *Total Symbiose*, 40mcube, Rennes

2001
• *Total Symbiose*, Triangle France, Friche Belle de Mai, Marseille

L'association Interface reçoit le soutien de :